

# Un jour de repas et d'allég

TED N. C. WILSON

## Maintenant et pour

**I**l n'y a pas longtemps, dans ma section Q & R de Facebook, on m'a posé la question suivante : « Faut-il observer le sabbat pour être sauvé ? »

Cette question ressemble à d'autres questions que vous avez peut-être entendues, ou posées vous-même : « Peut-on se baigner le sabbat ? » « Est-il permis de cuisiner le sabbat ? » « Est-ce correct de manger au resto le sabbat ? » « Le sabbat, est-ce que je peux \_\_\_\_\_

(à vous de compléter cette question) ? »

Nous, adventistes, ne disposons pas de livre de règles spécifiant chaque détail de la façon de sanctifier le sabbat. Comme pour toutes nos croyances, nous nous tournons vers la Bible – fondamentalement même de notre croyance et de notre pratique.

### Au commencement

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. » (Gn 1.1) Après six jours de création du monde et de tout ce qu'il contenait, « Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici : c'était très bon » (v. 31).

Mais il manquait encore une chose : le repos. Le repos véritable et sanctifié ne vient que du Créateur.

« Ainsi furent achevés le ciel, la terre et toute leur armée. Le septième jour toute l'œuvre que Dieu avait faite était

achevée et il se reposa au septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée. » (Gn 2.1-3)

Remarquez combien ce passage insiste : Dieu est le Créateur. Par trois fois, il nous rappelle « toute l'œuvre qu'il [a] faite », et déclare que le sabbat a été béni et sanctifié par celui qui a créé toutes choses.

Lorsque nous nous souvenons « du jour du sabbat, pour le sanctifier » (Ex 20.8), nous reconnaissons Dieu en tant que Créateur, lequel non seulement nous a créés, mais aussi a fait toutes choses bonnes.

Dans Psaumes 95.3-6, le psalmiste mêle la création et l'adoration de façon sublime : « Car l'Éternel est un grand Dieu, il est un grand roi au-dessus de tous les dieux. Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui. La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite ; la terre aussi, ses mains l'ont formée. Venez, prosternons-nous, courbons-nous, fléchissons le genou devant l'Éternel qui nous a faits. »

Dans Hébreux 3 et 4, l'apôtre Paul relie ce psaume au sabbat. Au chapitre 3, il cite directement Psaumes 95.8-11 (LSG) : « N'endurcissez pas votre cœur,

comme à Meriba, comme à la journée de Massa, dans le désert, où vos pères me tentèrent, m'éprouvèrent, quoiqu'ils vissent mes œuvres. Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût, et je dis : C'est un peuple dont le cœur est égaré ; ils ne connaissent pas mes voies. Aussi je jurai dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos ! »

Hébreux 4 associe ce repos à la foi, au salut, et au sabbat. « Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. [...] Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos [...] Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour [...]. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. » (He 4.1,3,4,9,10)

À Kadès-Barnéa, à la frontière de Canaan, la presque totalité des Israélites refusèrent d'entrer parce qu'ils ne croyaient pas à la promesse de Dieu de leur accorder la victoire sur les habitants du pays. Un peu plus tard, lorsque Dieu leur annonça qu'en raison de leur ingratitude, leurs cadavres tomberaient dans le désert, ils se rebellèrent de plus belle

# « La plupart des guérisons miraculeuses de Jésus furent

# accomplies le sabbat. »

## Presse

## l'éternité

contre sa parole et tentèrent de remporter la victoire sur les Cananéens par leurs propres forces.

Paul discerna là, comme ailleurs (voir 1 Co 10.1-13 ; Ga 4.22-31), une leçon de l'Ancien Testament en rapport avec la justification par la foi. Le sabbat symbolise le repos de nos propres efforts pour obtenir la victoire sur le péché, ainsi que notre acceptation de la justice du Christ et de la puissance du Saint-Esprit. Ce repos est encore disponible pour ceux qui croient aux merveilleuses promesses divines et les acceptent.

### Jésus et le sabbat

Jésus ramena l'attention sur la véritable signification du sabbat en tant que jour de restauration, de guérison, et de récréation. Dans le livre *Jésus-Christ*, nous lisons que Jésus « était venu pour libérer le sabbat des lourdes exigences qui en faisaient une malédiction plutôt qu'une bénédiction »<sup>1</sup>.

La plupart des guérisons miraculeuses de Jésus furent accomplies le sabbat. Au nombre des exemples les plus connus, il y a celui du paralytique à la piscine de Béthesda (Jn 5).

Pendant 38 douloureuses années, cet homme avait souffert et soupiré après la guérison, mais sa situation était

pratiquement désespérée. En l'apercevant, Jésus fut ému de compassion. Après une brève conversation avec cet homme, il lui dit : « Lève-toi, [...] prends ton lit et marche. » (v. 8) Tandis que l'invalides obéissait, il fut guéri en récompense de sa foi.

Le miraculé débordait de joie ! Hélas, tous ne furent pas enchantés de sa guérison – particulièrement les dirigeants religieux à qui répugnait l'idée de reconnaître ce miracle. Et ils condamnèrent l'homme parce qu'il portait son lit le jour du sabbat.

Ellen White commente l'incident : « Jésus leur fit savoir que l'acte de travailler au soulagement des affligés était en harmonie avec la loi du sabbat, en harmonie aussi avec le ministère des anges de Dieu qui font constamment la navette entre ciel et terre pour soulager l'humanité souffrante<sup>2</sup>. »

Christ honora le sabbat non seulement dans sa vie, mais aussi dans sa mort. Crucifié le sixième jour, il se reposa dans la tombe le septième jour, tout comme ses disciples « se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi » (Lc 23.56, LSG).

Alors qu'il parlait des événements futurs, Jésus instruisit ses disciples en ces termes : « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. » (Mt 24.20) Il leur indiqua ainsi la perpétuité de la sainteté du sabbat à l'époque du Nouveau Testament et par la suite.

### Au seuil de l'éternité

Tandis que nous approchons du seuil de l'éternité, le sabbat sacré du Seigneur sera un facteur décisif dans les événements du temps de la fin. Pendant plus

de 100 ans, Dieu a été ridiculisé en tant que Créateur et relégué à l'arrière-plan par la plupart des habitants du monde. La vérité de sa Parole – la Bible – a été attaquée sans relâche. Pendant plus de 1 000 ans, son sabbat, saint et sanctifié, a été bafoué par une puissance religieuse dont la blessure mortelle est presque guérie (voir Ap 13).

Cette bataille du temps de la fin est bien plus qu'une discussion sur ce que nous pouvons ou ne pouvons pas faire. C'est une bataille mettant en jeu notre loyauté, notre foi, et notre obéissance. Croyons-nous vraiment que Dieu est notre créateur ? Avons-nous vraiment confiance en la véracité de sa Parole ? Sommes-nous désireux de le suivre et de lui rendre un culte le sabbat – jour qu'il a mis à part et sanctifié ?

Le temps est venu pour nous de nous rapprocher du Seigneur du sabbat (voir Mc 2.28). Le temps est venu de découvrir la joie d'une relation avec lui, et de faire l'expérience de la bénédiction découlant du repos en lui en tant que Créateur, Rédempteur, et Ami. Si nous le connaissons ainsi, nous nous réjouissons à la perspective de passer ce jour saint, mis à part, avec lui, non seulement ici-bas, mais encore pendant l'éternité (voir Es 66.23). ■

<sup>1</sup> Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 188.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 189.



Ted N. C. Wilson est le président de l'Église adventiste du septième jour.

STEPHEN CHAVEZ

# D'un COUCHER de SOLEIL à L'AUTRE

NUMÉRO 20

*Quelle différence quelques minutes font-elles ?*

**L**e soleil est en train de se coucher lorsque Dennis\* entre dans l'allée au volant d'un vieux camion « flatbed » (camion à plateau) rempli de bois de chauffage. C'est sa dernière livraison de la journée.

En entendant le camion gravir avec peine la côte vers la maison située au sommet d'une colline, le propriétaire sort dans la cour. Alors que Dennis commence à décharger son camion, il lui lance énergiquement : « Monsieur, je vous ai dit de livrer le bois avant le coucher du soleil ! »

Dennis regarde autour. « Oui, eh bien, je n'y suis pas tout à fait arrivé. J'ai eu des problèmes avec mon camion. Heureusement, il fait encore assez clair pour que je le décharge avant la nuit. »

Oscar est adventiste depuis peu. Il rentre dans sa maison, puis en ressort avec une Bible. « Arrêtez de décharger le camion, reprend-il. C'est mon sabbat, et nous ne travaillons pas le sabbat. » « D'accord, mais ce n'est pas mon sabbat », réplique Dennis.

Oscar est prêt. Il s'empresse d'ouvrir sa Bible à Exode 20, et lit : « Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. » (v. 9,10, LSG)

« L'étranger dans mes portes, rétorque Oscar, c'est vous ! Je ne veux pas que vous travailliez sur ma propriété le sabbat. »

Dennis proteste : son vieux camion risque de ne pas tenir le coup s'il repart sans le décharger. En plus, il doit se débarrasser de ce bois parce qu'il a d'autres livraisons à faire le lendemain. Mais Oscar ne bronche pas. Et Dennis s'en retourne le camion aussi plein qu'à l'arrivée. Cependant, quelques jours plus tard, il revient chez Oscar pour en découvrir davantage sur le

sabbat... Pourquoi faut-il se souvenir de ce jour ? Et pourquoi le Seigneur « a[-t-il] béni le jour du repos et l'a[-t-il] sanctifié » (v. 11, LSG) ? Oscar a raison : le sabbat commence bel et bien au coucher du soleil. Mais il aurait pu faire preuve de plus de considération ! Jésus n'a-t-il pas dit au sujet du sabbat : « Lequel de vous, si son fils ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat ? » (Lc 14.5) Ce ne sont pas tous les « ouvrages » qui sont prohibés le sabbat.

Quelques mois après cet épisode, j'ai eu le privilège de baptiser Dennis au sein de l'Église adventiste grâce à un croyant qui a respecté les frontières du sabbat. Quant à Dennis, il a découvert que le sabbat n'est pas que l'affaire d'un jour, mais celle d'une relation avec Dieu, et que l'on dispose d'un jour – soit 24 heures – pour se focaliser exclusivement sur cette relation.

## Du temps ensemble

Vous fréquentez quelqu'un ? Alors vous savez combien le fait d'entretenir un intérêt romantique influence tout ce que l'on fait. Par exemple, si on a une sortie le mercredi, on n'attend pas jusqu'à ce jour-là pour choisir l'endroit où l'on ira, ce qu'on portera, et ce qu'on fera. Et on y pense tous les jours, jusqu'au mercredi.

Ainsi en est-il du sabbat. Pour tirer le maximum de bienfaits de l'observation de ce jour, nous n'attendons pas jusqu'au coucher du soleil le vendredi soir pour planifier comment et avec qui nous allons le passer. L'observation du sabbat, ce n'est pas comme actionner un interrupteur : on appuie sur le bouton, c'est le sabbat, on appuie encore, et ça ne l'est plus... L'observation du sabbat est un état d'esprit qui influence nos choix tout au long de la semaine. Depuis les origines – la semaine de la création – chaque jour nouveau a commencé au coucher du soleil : « Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce

# CROYANCE FONDAMENTALE 20

**Le sabbat est un don de Dieu pour nous, un temps de repos et de restauration de notre relation avec Dieu et avec les autres. Il nous rappelle la création de Dieu et la grâce de Jésus.**

Au terme des six jours de la création, le Créateur dans sa bonté infinie se reposa le septième jour et institua le sabbat comme mémorial de la création pour toute l'humanité. Le quatrième commandement de la loi immuable

de Dieu requiert l'observation de ce septième jour de la semaine comme jour de repos, de culte et de service, en harmonie avec les enseignements et l'exemple de Jésus, le Seigneur du sabbat. Le sabbat est un agréable jour de communion avec Dieu et entre nous. Il est un symbole de notre rédemption en Christ, un signe de notre sanctification, un témoignage de notre fidélité et un avant-goût de notre

vie éternelle future dans le royaume de Dieu. Le sabbat est le signe permanent de l'alliance éternelle de Dieu avec son peuple. L'observation joyeuse de cette période sacrée d'un soir à l'autre, d'un coucher de soleil à l'autre, est une célébration des œuvres créatrice et rédemptrice de Dieu. (Gn 2.1-3 ; Ex 20.8-11 ; 31.13-17 ; Lv 23.32 ; Dt 5.12-15 ; Es 56.5,6 ; 58.13,14 ; Ez 20.12,20 ; Mt 12.1-12 ; Mc 1.32 ; Lc 4.16 ; He 4.1-11)

fut le premier jour. » (Gn 1.5, LSG) Lorsque Dieu acheva son œuvre, il bénit le septième jour et sanctifia le temps entre le coucher du soleil du sixième jour de la semaine et du coucher du soleil le septième jour de la semaine. Voilà pourquoi nous adorons Dieu du coucher du soleil le vendredi soir au coucher du soleil le samedi soir ; c'est le jour que Dieu a béni et mis à part pour ce dessein particulier.

Ceci dit, nous ne sommes pas tenus d'attendre le vendredi soir, au coucher du soleil, pour commencer notre expérience du sabbat ! Nous pouvons utiliser les jours et les heures qui le précèdent pour nous préparer à un merveilleux 24 heures de détente, dépourvu de stress, avec notre créateur.

Lorsque le soleil descend le samedi soir, ne changeons pas de vitesse, ne nous lançons pas tout de go dans des activités séculières. Bien que, techniquement parlant, ce ne soit plus le sabbat, nous pouvons prolonger l'atmosphère de notre expérience du sabbat.

## **Se reposer, se reposer, se reposer**

Dans sa sagesse, Dieu savait que l'humanité aurait besoin d'un jour par semaine pour se reposer et refaire le plein. En fait, notre semaine de sept jours est l'héritage universellement observé de cette réalité. Et bien que le septième jour de la semaine de la création soit le septième jour de Dieu sur cette planète, ce fut le premier jour d'Adam et d'Ève. Dieu leur ordonna de se reposer avant d'avoir fait quelque ouvrage que ce soit, suggérant par là que si le travail est important, le repos l'est plus encore.

Nous vivons actuellement dans une culture obsédée par le travail, le statut, l'accomplissement. Combien parmi nous savent vraiment comment se reposer ? Même le sabbat, nos appareils numériques – si nous le leur permettons –

conspirent pour interrompre la communion que Dieu désire que nous ayons avec lui et avec nos semblables.

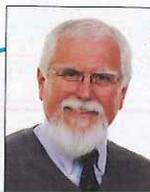
Le commandement de Dieu disant d'observer le sabbat est étrangement vague : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier [...] tu ne feras aucun ouvrage ». (Ex 20.8-10, LSG) Mais il ne dit pas ce que nous devrions faire.

Le sabbat, Jésus allait adorer Dieu à la synagogue. Il guérissait aussi les gens. Nous pouvons facilement l'imaginer en train de gravir un flanc de montagne ou se promener au bord de la mer. Il était sans doute entouré non seulement de ceux qui voulaient entendre ses paroles, mais aussi de ceux qui jouissaient simplement de sa présence. Il est difficile d'imaginer quiconque dire, ou même penser, *Ah, qu'est-ce que j'ai hâte que le sabbat soit terminé pour retourner au travail !*

Jésus a dit : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » (Mc 2.27). Le sabbat a été conçu non pour être un exercice légaliste, mais un délice (Es 58.13). Par conséquent, il serait tragique de faire du sabbat un fardeau plutôt qu'une bénédiction.

Lorsque le sabbat est compris correctement, nous pouvons l'apprécier et nous délecter de notre relation avec Jésus bien avant que le soleil ne se couche le vendredi soir, et bien après qu'il se soit couché le samedi soir. ■

\* Les événements dans cet article sont vrais, mais les noms, fictifs.



**Stephen Chavez** est assistant de rédaction de *Adventist World*.